



**Profil migratoire
de la commune de SBEÏTLA**



Initiatives

“migration et développement”



Initiatives

“migration et développement”





Initiatives

“migration et développement”

Un projet, une action, un dispositif, une dynamique, un processus de développement impliquant un ou plusieurs migrants (émigrés/immigrés) et mobilisant une ou plusieurs de leurs compétences spécifiques (à identifier/nommer).

Définition du Grdr

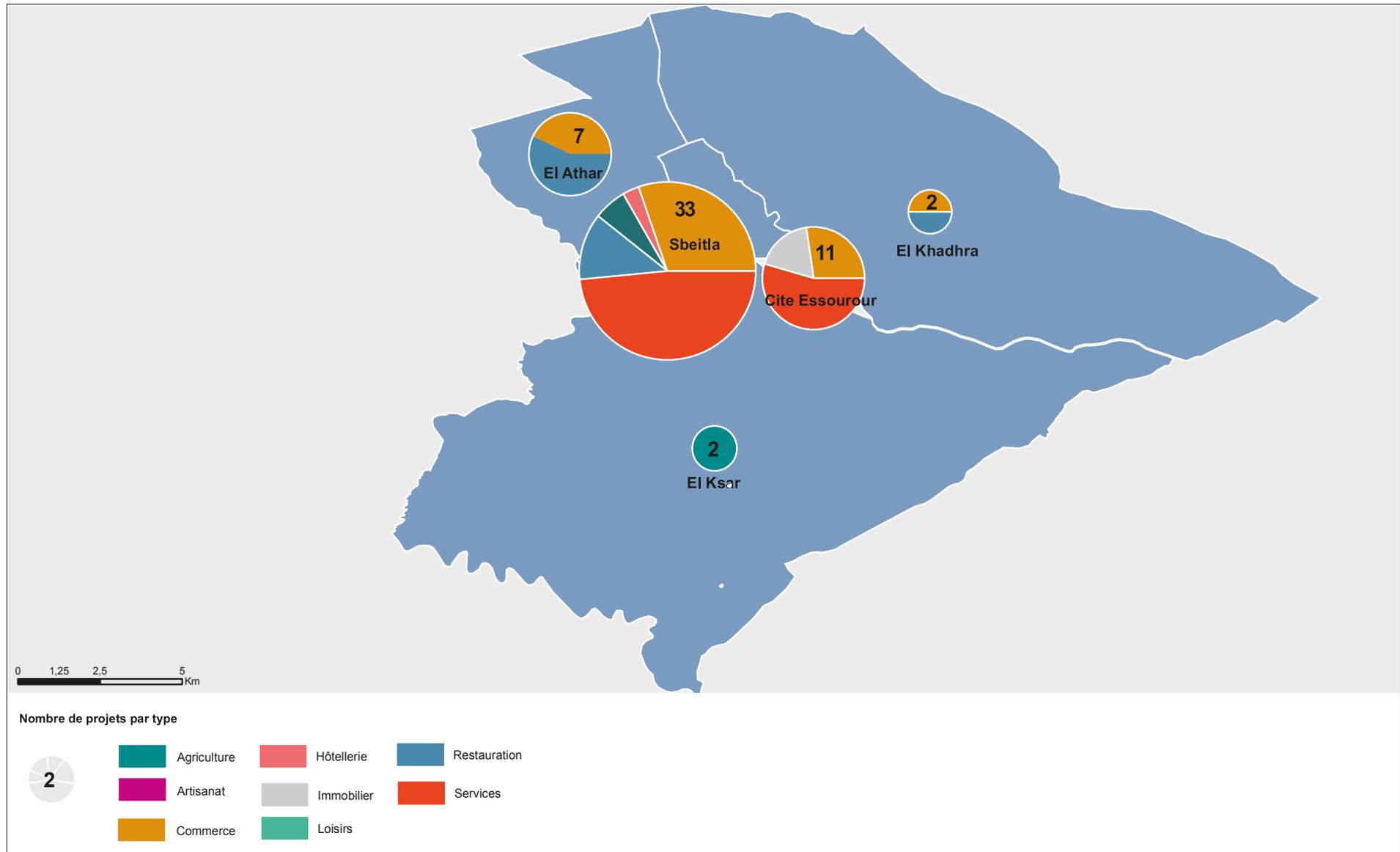
Une synthèse des fiches projets élaborées au cours de l'étude de terrain

- Une étude de terrain, réalisée entre mai et juillet 2019, a permis de recenser **55 initiatives « Migration et Développement »** portées directement par des migrants de Sbeïtla (Travailleurs Résidents à l'Étranger, des migrants de retour, émigrés internes et immigrants internes et internationaux).
- Parmi ces projets, **36 porteurs de ces projets ont été interrogés**, soulignant ainsi la variété des types d'initiatives et des domaines d'intervention des ressortissants.

Important : Les projets ont été enquêtés début 2019 et reflètent la réalité à cette date. Il n'y a pas eu de mise à jour depuis l'étude de terrain.



Carte de 55 projets « migration et développement » sur la commune de Sbeitla par secteur



Sources :

Limites administratives : CRDA, 2003

Projets : Enquête Grdr, 2019

Les données, désignations ou frontières utilisées dans cette carte ne sont pas garanties sans erreur et n'impliquent en aucun cas la responsabilité ni l'approbation du Grdr, de ses partenaires ou organisations associées, ni des bailleurs de fonds mentionnés sur cette carte.

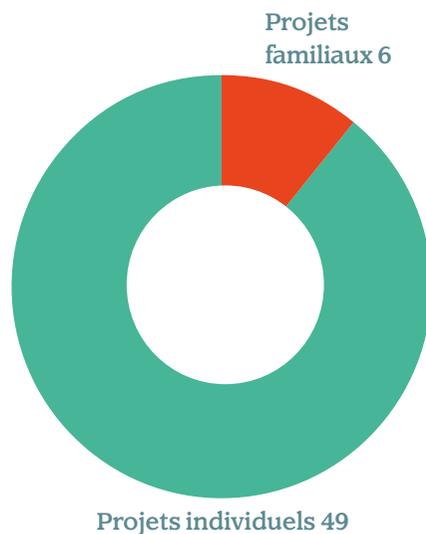


Un marché inexploré à équiper

La plupart des projets enquêtés sont des projets individuels :

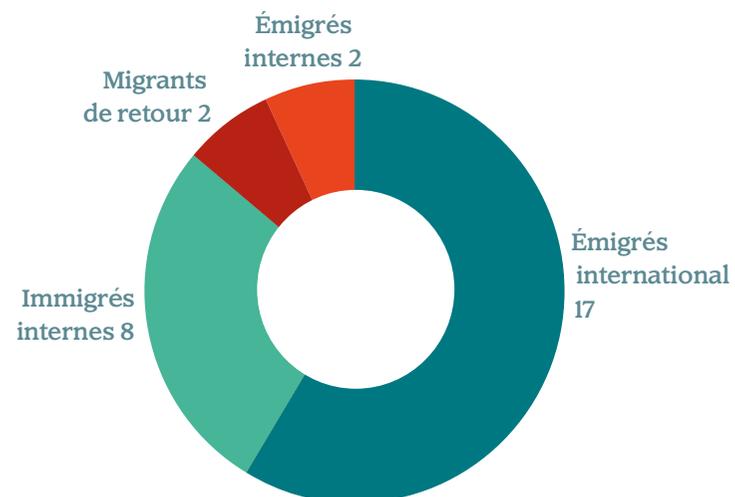
Répartition des 55 projets M&D par type de portage

Source : Etude de terrain GLM 2019, sur 55 projets recensés



Répartition de 29 projets M&D par type de porteur

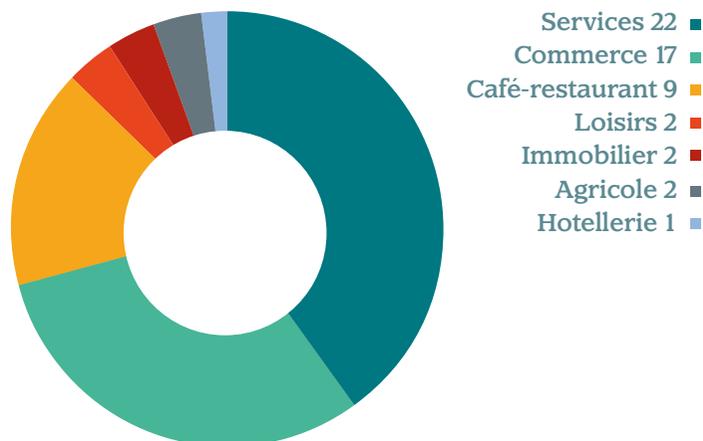
Source : Etude terrain GLM 2019, donnée disponible sur 29 projets



- Si les migrants sont davantage mobilisés lors de la mise en œuvre et la réalisation des projets qu'ils portent, environ 30 % estiment qu'ils se sont particulièrement impliqués dans l'identification et le diagnostic du projet. Environ 11% des personnes interrogées estiment que la création de leurs projets intervient dans un marché vierge des services qu'ils souhaitent offrir. Leurs projets ont alors pour principal objectif de répondre aux besoins du marché et d'offrir des équipements innovants qui n'existent pas à Sbeïtla.
- Dans ce cadre, les secteurs de services et du commerce sont particulièrement privilégiés. Ils représentent environ 70% du nombre total des projets recensés, suivis des projets de restauration. Viennent ensuite les projets d'investissement locatif et d'agriculture : la plupart d'entre eux est notamment située autour de la commune de Sbeïtla et portée par des émigrés internationaux et des migrants de retour.

Répartition des 55 projets M&D par domaine d'intervention

Source : Etude de terrain GLM 2019, sur 55 projets recensés

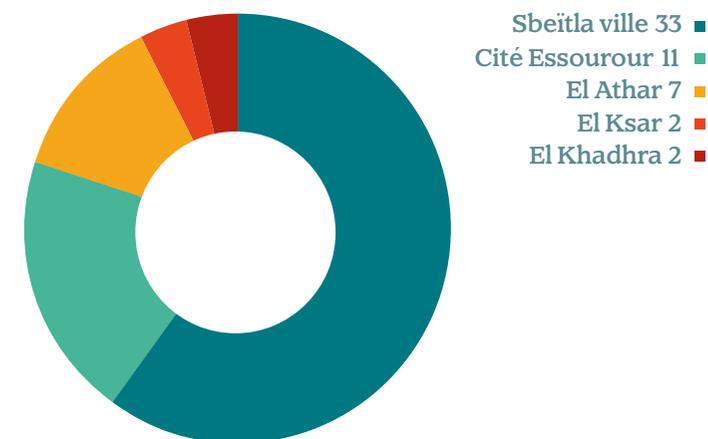


Les projets « migration et développement » créent de l'emploi sur le territoire

- Les deux secteurs de services et de commerce sont les plus créateurs d'emploi parmi les projets M&D. Ainsi, les projets portés dans le secteur de services emploient 303 personnes. Les projets commerciaux génèrent, quant à eux, la création d'environ 163 emplois directs. Si les chiffres varient au cours de l'année selon les saisons, les projets M&D créent environ 605 emplois directs lors des saisons les plus actives.
- La création d'emplois fait en effet partie des impacts économiques qu'environ 22% des personnes interrogées détectent suite à la mise en œuvre de leur projet. Selon 8 % des personnes interrogées, ces impacts sont en premier lieu la création d'emplois, puis la redynamisation de l'activité économique à Sbeïtla, voire dans le gouvernorat de Kasserine. Par ailleurs, 31 % soulignent des impacts sociaux.
- La répartition géographique des projets M&D dans la commune de Sbeïtla reste très inégale. Environ 80% des projets recensés lors de l'enquête se situent dans les secteurs de Sbeïtla Ville et Essourour. Le secteur Sbeïtla Ville concentre notamment 60 % des projets identifiés avec une majorité de projets portés dans le Centre-Ville et à Cité Essouk. Comme le reste de la commune, ce secteur attire principalement les projets commerciaux et des services. Mais il est aussi à noter que ce secteur regroupe à la fois le seul projet de loisirs ainsi que le seul hôtel portés par les migrants de Sbeïtla.
- A Essourour, la majorité des projets est située dans la localité Ouest du secteur ; en plus des projets commerciaux et de services, les deux projets immobiliers recensés s'y situent. Notons enfin qu'environ la moitié des projets de restauration portés par des migrants se situe dans le secteur de Lathar tandis que le secteur Ksar compte les deux seuls projets agricoles recensés lors de l'enquête.

Répartition géographique des 55 projets M&D sur la commune de Sbeïtla

Source : Etude de terrain GLM 2019, sur 55 projets recensés



Des projets générateurs de revenus

Difficultés rencontrées lors des différentes étapes du cycle de projet

Source : Étude GLM 2019, 60 projets

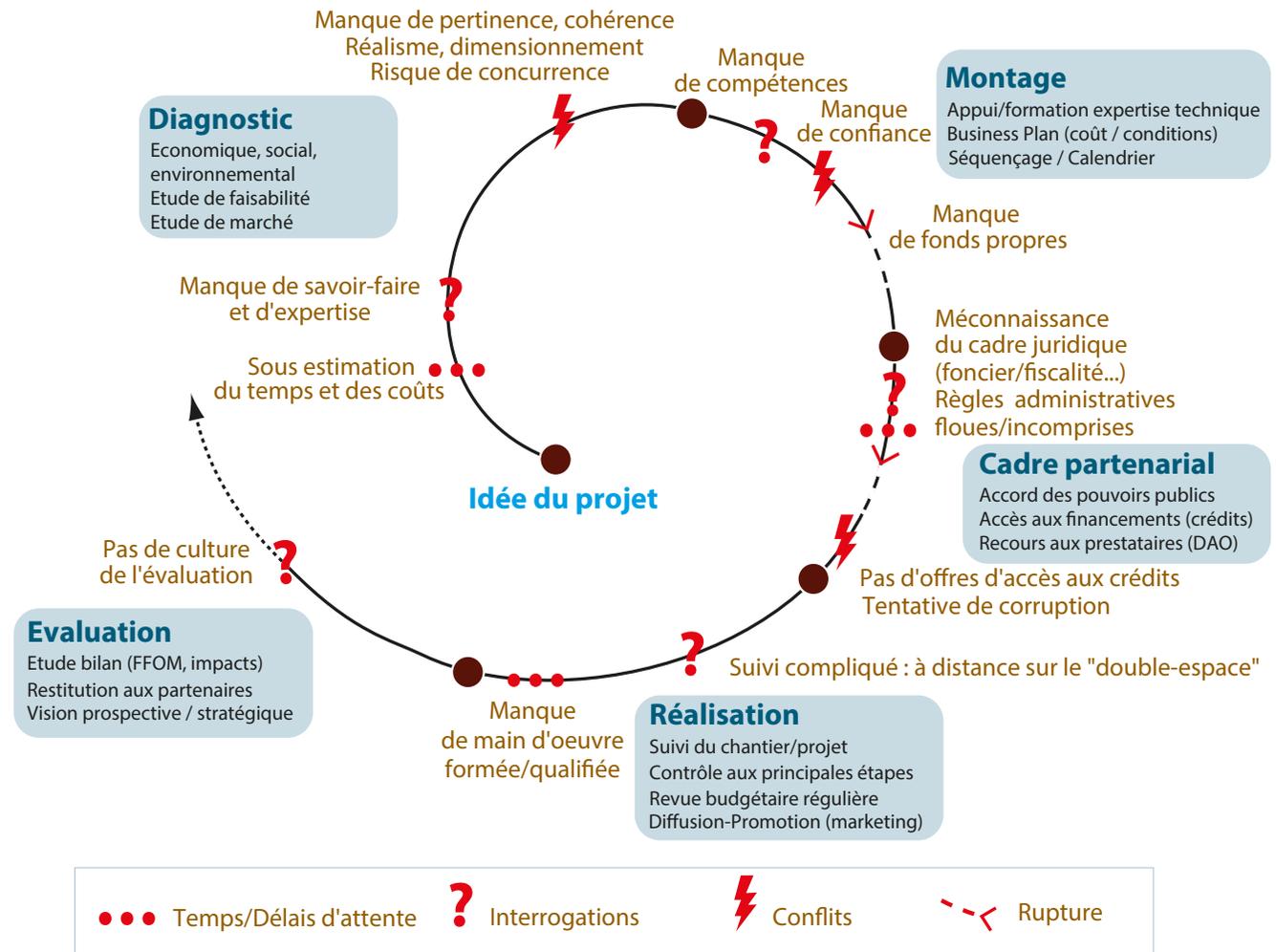
- Diverses raisons déterminent la décision des porteurs de projets de se lancer dans la mise en œuvre et la réalisation de leurs projets. Les porteurs de projets interrogés lient souvent leurs projets individuels à une nécessité économique. Ainsi, 11% des porteurs mentionnent la nécessité de diversifier les sources de revenus afin d'apporter du soutien à la famille, de constituer un filet social de sécurité sociale, de sortir du chômage et de payer leurs impôts.
- Cependant, cette recherche de revenus est également la première raison pour laquelle certains projets sont abandonnés ou arrêtés. Dans ces cas, les anciens porteurs de projets M&D regrettent notamment un manque de rentabilité et/ou de demande du marché.
- S'ils représentent la principale raison pour laquelle certains projets ne se poursuivent pas, les problèmes de vente de produits et de promotion ne sont pas les seules difficultés que rencontrent les porteurs des projets M&D lors de la conception de leurs projets. La recherche de locaux ou de terrains convenables reste une autre difficulté que rencontrent les porteurs de projets M&D aujourd'hui. S'ajoutent à cette difficulté un manque de main d'œuvre qualifiée et des problèmes d'alimentation en électricité et en eau.

Type de difficultés	Ordre d'importance
Concurrence, problème de promotion et vente de produits	1
Recherche du local ou de l'emplacement	2
Manque de main d'œuvre qualifiée	3
Problème d'eau et d'électricité	4
Matières premières trop chères	5
Difficultés de financements et exigences de crédits	6
Problèmes de routes	7
Problèmes environnementaux et pollution	8
Procédures administratives trop lentes	9

Le cycle de projet Migration et Développement

Identification de 13 points de blocages rencontrés par les acteurs M&D

© Grdr, 2019

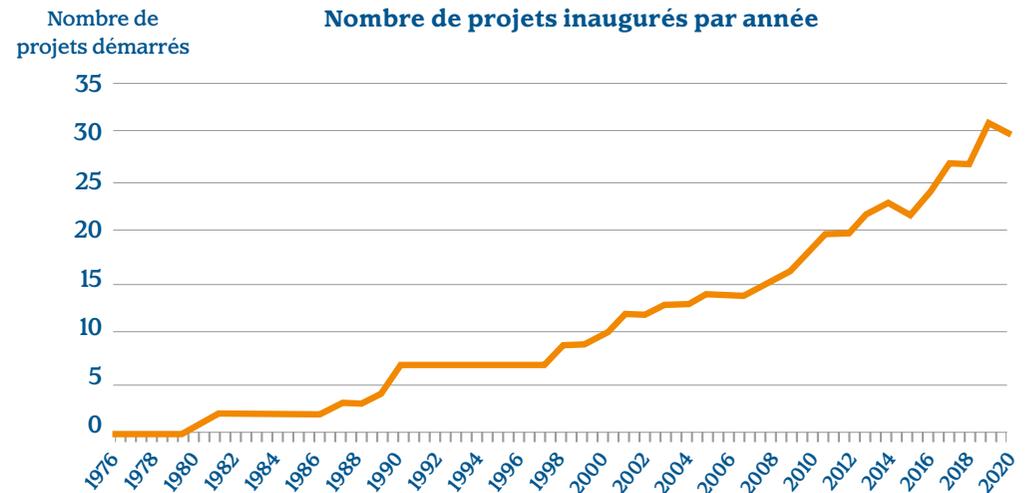


Les nouvelles motivations qui animent les porteurs de projets M&D

- Parmi les projets recensés, dix projets M&D existaient d'ores et déjà entre les années 1980 et 2000, soit 28% du nombre total de projets. Les projets lancés durant ces deux décennies sont souvent des services commerciaux de base et des services essentiels. Ils sont souvent portés par des migrants qui souhaitent investir dans un projet tout en profitant de leur expérience préalable. Certains de ces projets peinent aujourd'hui à être actifs, leur rentabilité étant menacée par d'autres services jugés plus essentiels.
- Le secteur de restauration commence à se développer à partir des années 2000, malgré la prédominance des secteurs de commerce et de services qui se poursuit. Les projets créés pendant cette période sont plus diversifiés : de plus en plus de projets s'engagent dans l'agriculture, l'éducation, les loisirs et l'hôtellerie.
- Une vague importante de projets M&D est véritablement formée à partir de l'année 2011 : parmi les 36 projets M&D de la commune de Sbeitla dont l'enquête a fait l'objet, environ 30% des projets M&D ont été créés après 2010. Ces projets sont de plus en plus des investissements de vie, conçus par les porteurs de projets sur le long terme par volonté d'investir dans la commune de Sbeitla, pour réaliser un "rêve d'enfance" ou pour exploiter des opportunités à disposition (souvent un montant financier hérité).

Date de création des projets M&D

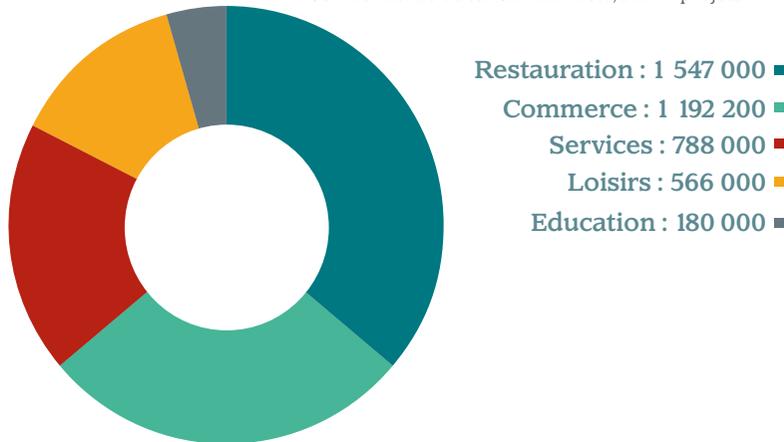
Source : Étude GLM 2019



- Les ressources allouées aux projets M&D s'élèvent à la somme de 4 273 200 de dinars tunisiens pour 44 des projets recensés dont les porteurs ont accepté de divulguer le budget mobilisé. Les projets auxquels cette somme est affectée sont majoritairement des moyennes entreprises.
- Le secteur de la restauration est celui dans lequel les migrants de Sbeitla interrogés investissent le plus financièrement. Le budget total des projets dans ce secteur est estimé à 1 547 000 dinars tunisiens. La majorité des budgets investis dans les projets « migration et développement » se situent dans une fourchette comprise entre 1 000 et 49 000 dinars tunisiens, bien qu'un nombre important de projets mobilisent une enveloppe beaucoup plus conséquente allant de 100 000 à 499 000 dinars tunisiens.

Répartition par domaine d'intervention des budgets alloués en dinars tunisiens (44 projets¹)

Source : Etude de terrain GLM 2019, sur 44 projets

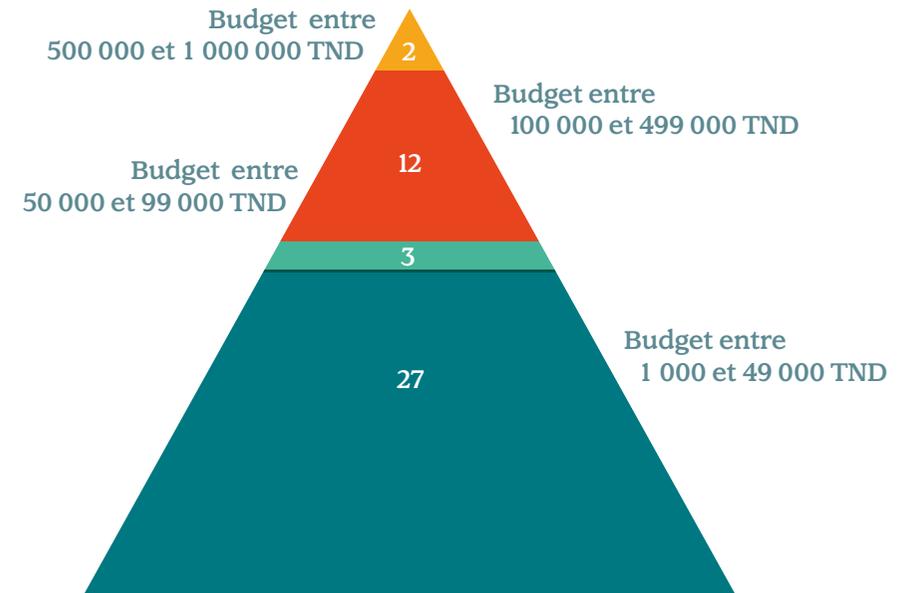


Somme totale des ressources mobilisées : 4 273 200 dinars tunisiens

1. Tous les porteurs de projets n'acceptent pas de diffuser le budget mobilisé pour la mise en place de leurs projets.

Répartition des projets par fourchette des enveloppes financières allouées en dinars tunisiens (44 projets)

Source : Etude de terrain GLM 2019, sur 44 projets



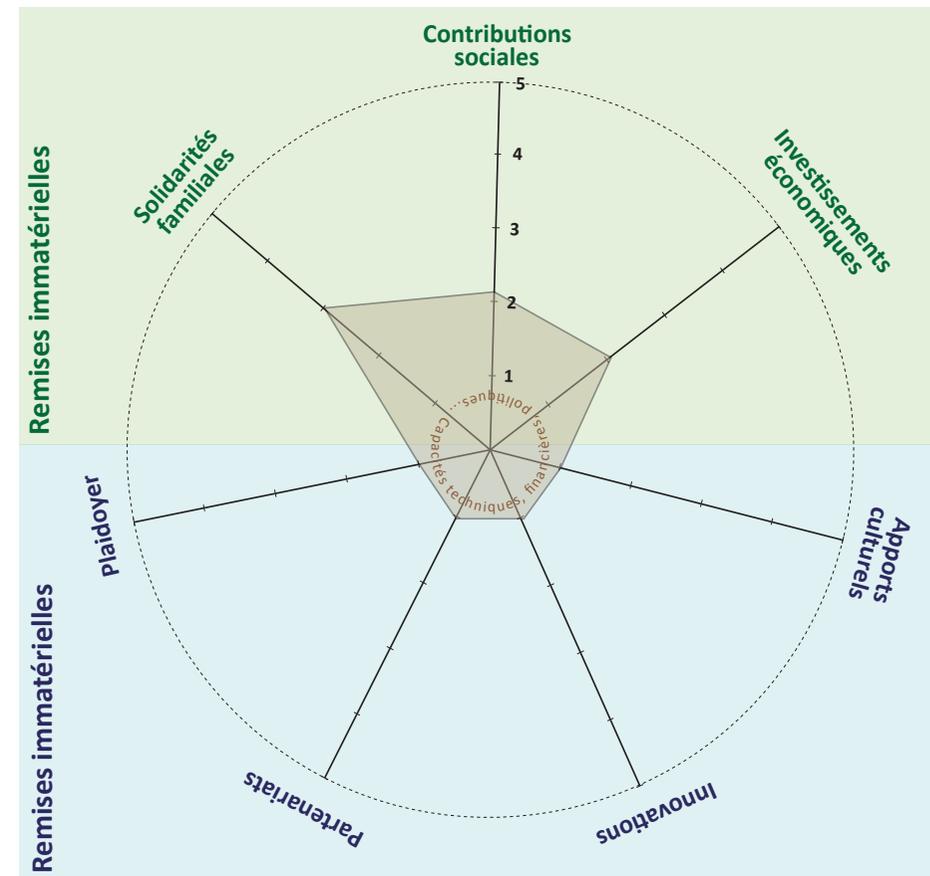
- L'engagement financier ne constitue pas le seul investissement de vie que les projets M&D mobilisent. Si la quantification des compétences mobilisées par les migrants n'a pas pu être possible, 46% des interrogés attestent néanmoins avoir mobilisé des idées ou des savoir-faire issus d'expériences précédentes. Les remises matérielles sont certes les plus visibles et les plus attendues mais les migrants mobilisent également leurs atouts dans le domaine culturel, de l'innovation, des partenariats et du plaidoyer.

Les compétences mobilisées par les migrants dans la mise en place de leurs projets

L'outil « radar des compétences » formalisé au Grdr a été administré aux porteurs de projets pour déterminer le ratio entre les différentes compétences mobilisées.

Parmi les porteurs :

- 60% des porteurs de projets considèrent que leurs projets ont une forte contribution sociale.
- 80% des porteurs de projets considèrent avoir réalisé un investissement économique considérable dans des projets générateurs de revenus et d'emplois.
- 100% des porteurs de projets considèrent avoir un apport culturel faible dans le cadre de leur projet
- 40% des porteurs de projets considèrent avoir apporté un savoir-faire et une innovation considérable dans le cadre de leurs projets, grâce à l'expérience acquise durant leurs parcours migratoires.
- 100% des porteurs de projets témoignent d'une faible capacité à développer des nouveaux partenariats et ouvrir le territoire sur l'ailleurs.
- 100% des migrants porteurs de projets considèrent avoir une faible contribution en matière de plaidoyer, notamment la diffusion des valeurs fondamentales (justice, démocratie) et la protection des droits.
- 80% des migrants gardent un lien de solidarité très fort avec leur territoire/famille d'origine à travers leurs projets d'investissement économique.





⊕ Zoom sur deux initiatives « migration et développement » à Sbeïtla



Zoom sur « Cactus Royal Sbeïtla » le projet d'extraction d'huile de figues de Barbarie de Walid Hassini



Crédit photo : © Walid Hassini

“ *Le Cactus (Opuntia ficus indica) ... un trésor caché* ”

Walid Hassini, un artisan exceptionnel originaire de Sbeïtla ayant vécu en France, a eu l'idée remarquable d'exploiter la richesse de sa ville natale qui détient la plus grande superficie de figues de Barbarie de la Tunisie.

C'est un jeune entrepreneur originaire de Sbeïtla qui a eu l'idée d'extraire l'huile de figues de Barbarie connue pour ses multiples vertus et créer ainsi la marque «Cactus Royal Sbeïtla», qui est une entreprise créée en 2016 et qui a commencé la production en janvier 2017, spécialisée dans la production d'huile de figues de Barbarie 100% biologique.

C'est au cours de son parcours migratoire qui l'a amené à vivre en France que Walid a développé sa connaissance des projets de distillation d'huiles essentielles, il a aussi compris l'importance de placer le projet dans un réseau d'acteurs. Aujourd'hui les produits « Cactus Royal » sont destinés à l'export et ciblent un marché international, Walid met à contribution sa connaissance des besoins des consommateurs européens notamment pour mieux toucher sa cible. Il connaît également l'importance des partenariats pour développer son projet : avec l'Etat tunisien, avec des réseaux d'entrepreneurs, auprès d'acteurs de la certification biologique (certification CCPB).



« Cactus Royal Sbeïtla » fait partie de l'« Organic Cactus Seed Oil - Origin Tunisia » qui est le nom d'un programme de valorisation de l'huile de figes de Barbarie tunisienne biologique, fer de lance de la nouvelle cosmétique tunisienne.

“ Des produits 100% Tunisiens, 100% Bio et naturels ! ”

L'huile de figes de Barbarie y est déclinée en huile servant de soins divers notamment anti-âge et de gommage, cette huile est obtenue par une première pression à froid des graines contenues dans la fige. Il faut près d'une tonne de figes pour obtenir 1 litre d'huile de ce cactus. Cette huile est transformée manuellement et mécaniquement (aucune chaleur n'est utilisée) et filtrée naturellement sans aucun traitement ou opération de raffinage. En suivant ce procédé, on tente de préserver les nutriments et les bienfaits de l'huile.





Zoom sur « La ferme agricole » de Mohamed Salah Amri

Originaire des zones d'Ecabela, Jelma, Sbeïtla, Mohamed Salah Amri passe son baccalauréat à Sbeïtla en 1999 avant de partir pour la France où il s'installe en 2005 dans un premier temps à Valence puis à Montauban. Dès sa jeunesse, alors qu'il retourne travailler en tant que technicien agricole dans sa région d'origine tous les étés, Mohamed a l'idée de monter son propre projet agricole.

C'est une fois en France qu'il se lance dans la conception de son projet en 2012 dont il démarre la mise en œuvre en 2015.

« Au retour, j'ai beaucoup de projets dans ma tête ! »
constate-t-il quand il revient en Tunisie dans les années 2010.

Le projet de « la ferme agricole » se met en place progressivement, au grés des allers-retours de Mohamed entre Montauban et Sbeïtla :

- 1 **2007** : recherche du terrain et acquisition d'un terrain de 50 hectares dans la zone de Jelma-Ecabela
- 2 **2012** : début d'exploitation du terrain
- 3 **2017** : revente du terrain pour cause de manque d'eau, analyse des sols pour trouver un autre terrain ce qui le conduit à Sbeïtla, dans le secteur « El Ksar »
- 4 **2018** : objectif « eau » : mise en place d'un forage, une fois l'autorisation obtenue auprès de l'Etat

- 5 **2018-aujourd'hui** : installation de 92 panneaux photovoltaïques, plantation de cultures d'orge, de 1000 oliviers, d'amandiers, puis de plantes aromatiques et médicinales (romarin, verveine) destinées à la production d'huiles essentielles et de fleurs séchées
- 6 **Prochaine étape** : mise en place d'un laboratoire privé pour l'extraction des huiles essentielles (recherche de financement en cours)

Pour mener à bien son projet, Mohamed peut compter sur le soutien sur place à Sbeïtla, de son petit frère, et dans la conception du projet il s'associe à Khamaies Messaoudi qui est à Sbeïtla, ingénieur spécialisé sur la recherche sur les plantes aromatiques et médicinales, ayant aussi vécu à l'étranger, entre la France et la Norvège.



La mise en place de ce projet ne s'est pas faite sans difficulté, Mohamed liste les principales rencontrées dans l'ordre d'importance :

- 1 **Lenteurs administratives** pour obtenir les titres fonciers et autorisations de forage
- 2 **Coût de l'énergie** : absence de courant triphasé qui demande un investissement supplémentaire
- 3 **Accès à l'eau** : autorisation de forage et coût
- 4 **Absence d'aides de l'Etat**
- 5 **Route non goudronnée**
- 6 **Qualité de l'eau** : l'oued était contaminé par l'usine de papier située à Kasserine

Mohamed parle de « *phase noire pour les TRE* » au moment où il a tenté de mettre en place son forage, puisqu'ils étaient nombreux à se voir bloquer leurs projets par défaut d'autorisation à forer.

Malgré ces difficultés, Mohamed a mis en place un projet de grande ampleur dont il constate aujourd'hui les impacts positifs pour la région :

- L'utilisation d'énergie durable et renouvelable (solaire)
- La création d'emplois dans sa région d'origine : le projet permet de fournir de l'emploi à 200 à 400 jeunes chômeurs qui sont employés occasionnellement sur le terrain (plantation, gardiennage...), des employés permanents forme l'équipe : 5 techniciens, 2 ingénieurs agronomes, 50 ouvriers qualifiés en jardinage.







Ce document s'inscrit dans le profil migratoire de la commune de Sbeitla est composé de 6 livrets complémentaires :

- ❶ Une présentation de la commune
- ❷ Une analyse des flux migratoires : le monde dans Sbeitla, Sbeitla dans le monde
- ❸ Une analyse des acteurs « migration et développement » de la commune
- ❹ **Une analyse et présentation des initiatives « migration et développement » de la commune**
- ❺ Un mini-atlas de cartes
- ❻ Les annexes

Ces documents utilisables de manière indépendante, donnent une présentation synthétique des enjeux migratoires liés au développement sur le territoire communal. Ils ont été réalisés dans le cadre du projet « Gestion locale des migrations - ProGres Migration », lancé en 2018 et porté en consortium par l'AFD, Mercy Corps et le Grdr et financé par l'Union Européenne



GESTION LOCALE
DES MIGRATIONS

